



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 211-230

Hanane Gaber

Différences thématiques dans la décoration des tombes thébaines polychromes et monochromes de Deir al-Médîna.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

Différences thématiques dans la décoration des tombes thébaines polychromes et monochromes de Deir al-Médîna

Hanane GABER

DANS les tombes thébaines de Deir al-Médîna, deux procédés artistiques sont utilisés : polychrome ou monochrome¹. Il convient ici de rappeler ce qu'on entend par chacun des deux styles. On reconnaît la peinture polychrome à Deir al-Médîna par les silhouettes des personnages multicolores sur fond jaune [fig. 1]. Quand au style monochrome, l'application de la teinte jaune se limite aux personnages tracés sur fond blanc. Les couleurs noire et rouge servent à délimiter les effigies [fig. 2]. Les deux styles sont fréquents sous la même période, à l'ère ramesside².

B. Bruyère a mis l'accent sur la différence technique entre les caveaux monochromes et polychromes. Dans ces derniers, prenons à titre d'exemple le caveau de Sennedjem (TT 1)³, le décor polychrome est plaqué sur une couche d'ocre jaune fixée sur le lait de chaux ou sur le plâtre⁴ couvrant le limon. Dans les caveaux monochromes, comme celui de Khabekhenet (TT 2)⁵, les silhouettes jaunes sont appliquées sur le lait de chaux ou sur le plâtre.

Selon B. Bruyère, la technique du style monochrome a épargné à l'ouvrier l'adjonction d'une couche d'ocre jaune sur le plâtre fin ou sur le lait de chaux, ce qui a réduit le temps consacré à la préparation des parois. De même, les silhouettes peintes d'une seule couleur jaune, au lieu d'attribuer une teinte à chaque partie du corps et du costume, exonèrent l'artisan d'une longue besogne et permettent au non-expert d'assumer le travail sans difficulté⁶. B. Bruyère avance ensuite une autre interprétation d'ordre économique, qui interprète l'émergence du style monochrome ; les couleurs jaune et blanche auxquelles on a eu recours n'étaient pas coûteuses en comparaison avec les matériaux précieux fournissant les teintes verte et bleue.

¹ Je tiens à remercier M. le professeur Cl. Traunecker pour le regard critique qu'il a porté sur cet article. Mes remerciements sincères sont aussi adressés aux directeurs successifs de l'Ifao, N. Grimal et B. Mathieu, pour la documentation sur Deir al-Médîna qu'ils m'ont permis d'exploiter ainsi que pour les nombreux conseils qu'il m'ont généreusement prodigués. Je remercie également

Fr. Vande Rivière et Fr. Colin pour leur lecture préalable à l'édition de cet article.

² B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines de Deir el-Médîne à décoration monochrome*, MIFAO 86, Le Caire, 1952, p. 7, et p. 11-14.

³ Id., *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem à Deir el-Médîne*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, p. 24.

⁴ Le lait de chaux, comme le plâtre, sont utilisés

dans la peinture égyptienne. Seule l'analyse peut déterminer la nature d'une des deux matières (A. LUCAS, J.R. HARRIS, *Ancient Egyptian Materials and Industries*, Londres, 1962, p. 348-349).

⁵ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, 1952, p. 25.

⁶ Ibid, p. 8-10.

Bien que le type de peinture ne semble affecter que la technique artistique elle-même, l'étude du programme décoratif des deux types de sépulture permettra de révéler des caractéristiques bien distinctes, au niveau des thèmes choisis. On répertoriera les particularités de chacun des deux types de caveaux et on les cataloguera selon les critères suivants : quantité de textes, présence des chapitres du Livre des Morts qui soulignent la transformation du défunt en divinité, représentation des divinités des divers tribunaux, de la chapelle des deux Maât, du champ d'*iarou*, d'Isis, de Nephthys, des quatre fils d'Horus et présence d'inscriptions de la voûte indiquant le sud et le nord. On présentera ici les différences thématiques dans les chambres funéraires polychromes ou monochromes datées de Séthi I^{er} et de Ramsès II. Les sépultures postérieures aux règnes de ces deux souverains sont trop peu nombreuses pour que l'on puisse comparer leur différences thématiques⁷.

1. *Les longs textes extraits du Livre des Morts*

Dans les tombeaux de Deir al-Médîna⁸, lorsqu'on examine les deux styles de peinture, on constate que les sépultures polychromes⁹ sont richement pourvues de textes, alors que les tombes monochromes comprennent peu d'inscriptions.

Les caveaux polychromes de Sennedjem (TT 1)¹⁰, d'Amenemipet (TT 265)¹¹, de Pached (TT 3)¹², d'Amennakht (TT 218)¹³, d'Arinéfer (TT 290)¹⁴, sont décorés, comme un papyrus¹⁵, de longs textes du Livre des Morts. La chambre funéraire polychrome de Néferhotep

⁷ Deux tombes polychromes et postérieures à l'époque de Séthi I^{er} et de Ramsès II sont conservées, celles d'Inherkha (TT 359) et de Hay (TT 267). Inherkha a commencé sa carrière comme chef d'équipe à la vingtième ou à la vingt-deuxième année de Ramsès III et était encore en fonction à la première du règne de Ramsès VII (D. VALBELLE, *Les ouvriers de la tombe*, *BiEtud* 96, Le Caire, 1985, annexe, tableau V ; B.G. DAVIES, *Who's who at Deir el-Medina*, *EgUtg* 13, Leyde, 1999, p. 59, et p. 279). Le nom de Hay (TT 267) apparaît à la quatorzième année de Ramsès III (J. ERNÝ, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BiEtud* 50, Le Caire, 1973, p. 137, et p. 140 ; D. VALBELLE, *La Tombe de Hay*, *MIFAO* 90, Le Caire, 1975, p. 31), et jusqu'à la deuxième année de Ramsès V (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 69, et p. 281). Les caveaux monochromes postérieurs au règne de Ramsès II sont trop détruits pour juger de leur contenu iconographique, comme dans le cas d'Amenpahapi (TT 355) (B. BRUYÈRE, *FIAO* 5, 1928, p. 115-117). Le caveau d'Amenpahapi, le fils d'Inherkha (TT 359) (*ibid.*, p. 115-117) est daté par le même savant du règne de Ramsès IV (*id.*, *Tombes thébaines*, *MIFAO* 86, 1952, p. 12). B. Bruyère ne signale pas les éléments sur lesquels il fonde sa datation. L'inscription très fragmentaire provenant du caveau de Qen (TT 337) n'a permis ni d'identifier Amenpahapi ni de

connaître le règne sous lequel il a vécu. Le décor du caveau monochrome de Khaemopet (TT 321) est constitué d'une bande transversale de texte (*id.*, *FIAO* 2, 1925, p. 73). Khaemopet a vécu vers la fin de la XIX^e dynastie (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 249). ⁸ Chacune des tombes mentionnées ci-dessous sera accompagnée d'une note établissant sa datation. ⁹ L'ensemble des caveaux polychromes de Deir al-Médîna sont au nombre de douze et non pas de huit comme l'a signalé B. Bruyère (*Tombes thébaines*, *MIFAO* 86, 1952, p. 14); Sennedjem (TT 1) : un caveau; Pached (TT 3) : un caveau; Néferhotep et Nebnefer (TT 6) : un caveau; Amenemipet (TT 265) : un caveau; Amennakht (TT 218) : deux caveaux; Arinéfer (TT 290) : un caveau; Hay (TT 267) : deux caveaux; Inherkha (TT 359) : deux caveaux; Qaha (TT 360) : un caveau.

¹⁰ B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, *MIFAO* 88, 1959. Les documents ne permettent pas de préciser le règne sous lequel Sennedjem (TT 1) a vécu. Pourtant, on sait que son fils Khabekhenet, le propriétaire de la tombe monochrome (TT 2), a exercé ses activités avant l'année quarante du règne de Ramsès II (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 46, n. 587).

¹¹ M. SALEH, *Das Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches*, *ArchVer* 46, Mayence, 1984, p. 10, n. 30, p. 21-22, p. 41-43, p. 58, p. 72. Amenemipet a assumé ses charges au

cours des règnes de Séthi I^{er} et Ramsès II (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 76, n. 1-2).

¹² A.-P. ZIVIE, *La tombe de Pached à Deir el-Médineh [N° 3]*, *MIFAO* 99, Le Caire, 1979. La tombe est datée de la première moitié du règne de Ramsès II (*ibid.*, p. 131-132 ; B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 2, p. 279).

¹³ M. SALEH, *op. cit.*, p. 11, fig. 4, p. 12-13, p. 23, fig. 23, p. 38, fig. 43, p. 41-44, 59-60, fig. 70, p. 76, fig. 92, et p. 73, fig. 89. La tombe d'Amennakht (TT 218) ne permet pas de préciser la période sous laquelle a vécu Amennakht ; son fils Khameteri (TT 220) a connu le règne de Ramsès II (B.G. Davies, *op. cit.*, p. 238).

¹⁴ M. SALEH, *op. cit.*, p. 11, fig. 5, p. 23, fig. 24, p. 37, 41-44, fig. 48, p. 45-46, fig. 49, p. 50-51, fig. 58, p. 52-53, fig. 62, p. 58, fig. 68, p. 73-74, fig. 90, p. 85, fig. 108, p. 86, fig. 111, et p. 87-88, fig. 113. Le cartouche de Ramsès II apparaît à côté d'une représentation d'Arinéfer (TT 290) (B.G. DAVIES, *op. cit.*, 1999, p. 263).

¹⁵ B. Bruyère l'a signalé pour le caveau d'Arinéfer (TT 290) (B. BRUYÈRE, Ch. KUENTZ, *La tombe de Nakht-Min et la tombe d'Ari-Nefer*, *MIFAO* 54, Le Caire, 1926, p. 116. M. Saleh (*op. cit.*, p. 95) a répété le même propos pour les cinq tombes sans signaler qu'elles sont polychromes.

et Nebnéfer (TT 6) est très détruite. Selon le restant du décor de celle-ci, notamment le champ d'*iarou*¹⁶ attesté seulement dans quelques tombes polychromes chargées d'inscriptions, on pourrait suggérer que le caveau de Néferhotep et Nebnéfer (TT 6) était orné également de longs textes¹⁷. Les chapitres choisis varient en longueur. Tantôt, le scribe a copié la majorité d'un long texte, comme celui du chapitre 1 du caveau de Sennedjem (TT 1)¹⁸, tantôt, il a fait une synthèse de plusieurs chapitres, comme dans le caveau de Pached (TT 3)¹⁹. L'emplacement d'un long texte sur une paroi a dicté sa division en de nombreuses colonnes dont les hiéroglyphes sont de petite taille.

Contrairement aux caveaux polychromes, les monochromes²⁰ comprennent peu d'inscriptions, et celles-ci sont tracées en grands caractères. Pour prendre conscience de la différence entre les textes des deux styles, il suffit d'examiner en parallèle les inscriptions d'une même scène dans deux caveaux polychrome et monochrome. La représentation de la momie du défunt traitée par Anubis dans les caveaux de Sennedjem (TT 1)²¹ [fig. 3] et de Khawi (TT 214) [fig. 4] fournit un excellent exemple. Dans la première chambre funéraire, vingt-neuf colonnes de textes jouxtent la momie. Trente-neuf signes occupent en moyenne chaque colonne. En revanche, dans le second caveau, la représentation de Khawi momifié dispose de neuf colonnes d'inscriptions, dont chacune comprend, en moyenne, neuf ou dix signes.

Les dimensions des textes largement étendus dans les caveaux polychromes témoignent de l'importance attachée aux inscriptions autant qu'à l'iconographie. En revanche, les chambres funéraires monochromes sont dominées par les représentations, tandis que la place accordée aux inscriptions se réduit fortement.

La différence entre les deux types de peintures apparaît de façon évidente quand on observe parallèlement le décor des parois nord des caveaux de forme transversale de Sennedjem (TT 1) [fig. 3, 5, 6] et de Paneb (TT 211)²² [fig. 7, 8]. Le mur du fond du premier caveau polychrome est occupé par deux représentations : Sennedjem introduit auprès d'Osiris par Anubis et les soins de ce dernier dieu voués au mort. Autant de textes que d'iconographie occupent cette paroi. Les inscriptions y sont tellement abondantes qu'il ne reste que très peu d'espace libre sur le mur. En revanche, la paroi nord du caveau de Paneb (TT 211) comprend une bande très étroite de texte, qui surmonte quatre personnages tournés vers Osiris. Cette inscription occupe à peu près un septième de la superficie totale de la scène en mauvais état de conservation ; par conséquent, sur ce mur, l'iconographie est dominante par rapport aux inscriptions et la surface libre est plus importante que celle subsistant dans le caveau de Sennedjem (TT 1).

¹⁶ Cf. *infra*, 1.5 - La représentation du champ d'*iarou*.

¹⁷ Le caveau est assez abîmé, la description du PM I/1, 2, p. 14-15 et les traces du décor qui subsistent encore témoignent d'un programme décoratif semblable à celui des autres caveaux polychromes, H. WILD, *La tombe de Néfer-Hotep (I) et Neb-Néfer à Deir el-Médina [N° 6]*, MIFAO 103/2, Le Caire, 1979, pl. 23-26.

¹⁸ B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, pl. XXX.

¹⁹ A.-P. ZIVIE, *La tombe de Pached*, MIFAO 99, Le Caire, 1979, p. 35.

²⁰ La liste des caveaux monochromes est présentée par B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, Le Caire, 1952, p. 11-12.

²¹ *Ibid.*, pl. XXIX; et *id.*, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, pl. XXX. Le nom

de Khawi (TT 214) est mentionné à la onzième et à la trente-sixième année de Ramsès II (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 192).

²² B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, pl. XXVIII-XXX; et *id.*, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, Le Caire, 1952, pl. XXIII-XXIV.

Les inscriptions longues et développées du Livre des Morts, présentes dans la peinture polychrome, sont remplacées par une série d'officiants, ou encore, par de nombreuses scènes, dans le style monochrome. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer la décoration de la paroi sud du caveau longitudinal de Pached (TT 3) (tombe polychrome [fig. 9]) à celle (de l'ouest) de la première chambre funéraire de Néferabou (TT 5)²³ (tombe monochrome [fig. 10]). Dans la chambre funéraire de Pached (TT 3), un long texte du chapitre 78 du Livre des Morts sépare Pached, sa femme et ses enfants du faucon divin ; cette inscription s'intitule : « faire des transformations en faucon divin ». Or, dans le caveau de Néferabou (TT 5), un défilé de sept hommes et de cinq femmes adore Réharakhty. Les noms et titres de ces personnages constituent les seules inscriptions de cette paroi. De même, la paroi du fond du second caveau transversal d'Amennakht (TT 218)²⁴ (polychrome) est occupée par les représentations et les textes reproduisant le chapitre 18 du Livre des Morts. En revanche, le mur du fond de la chambre funéraire de Khabekhenet (TT 2)²⁵ (monochrome) est partagée entre cinq scènes munies chacune des noms et titres des personnages.

Les textes des caveaux polychromes sont différents de ceux copiés dans les tombes monochromes ; dans ces dernières, les longs textes puisés dans le Livre des Morts ont été supprimés et les courtes inscriptions n'appartiennent pas à ce recueil à l'exception d'une seule, très brève, située dans le caveau de Nebenmaât (TT 219)²⁶ et extraite du chapitre 17 du Livre des Morts : « s'asseoir dans la salle et jouer au *snt* » et de quelques formules protectrices provenant des chapitres 151 et 161, récitées par Anubis, Isis, Nephthys, les quatre fils d'Horus et Thot, également dans ce dernier caveau (TT 219), ainsi que dans ceux de Penboui (TT 10) et de Paneb (TT 211)²⁷.

Dans les chambres funéraires polychromes, le scribe a souvent amorcé ses inscriptions par le début d'un chapitre du Livre des Morts : *r(j) n* « formule pour... », comme dans les tombes d'Amennakht (TT 218) « formule pour boire de l'eau à côté du palmier-doum, à côté des pieds de Min²⁸ » et d'Arinéfer (TT 290) « formule pour descendre vers le tribunal d'Osiris et des dieux²⁹ ». Or, les chambres funéraires monochromes sont dépourvues de ces termes initiaux, à l'exception du second caveau de Nakhtamon (TT 335) : « formule pour traverser vers Abydos (par Nakhtamon)³⁰ », et celui de Nebenmaât (TT 219) : « formule pour le justifié dans le sarcophage (orienté) vers l'occident de Thèbes » et « formule pour boire de l'eau à *B:bjt* (lieu où se trouve l'eau) du fleuve³¹ ».

²³ A.-P. ZIVIE, *La tombe de Pached*, MIFAO 99, Le Caire, 1979, pl. 21, p. 54, et p. 59 ; J. VANDIER, *La tombe de Nefer-Abou*, MIFAO 69, Le Caire, 1935, pl. VII et pl. IX. Les documents permettent de rattacher Néferabou (TT 5) aux trente-sixième et quarantième années du pharaon (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 158).

²⁴ M. SALEH, *op. cit.*, p. 23-24, fig. 23, et p. 13, fig. 7.

²⁵ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, Le Caire, 1952, pl. VIII-X.

²⁶ Ch. MAYSTRE, *La tombe de Nebenmât* (N° 219),

MIFAO 71, Le Caire, 1936, pl. VI ; M. SALEH, *op. cit.*, p. 16, fig. 15. Nebenmaât (TT 219) a connu le règne de Ramsès II (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 236, 79).

²⁷ Ch. MAYSTRE, *op. cit.*, pl. V-VI, et pl. VIII ; B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines* MIFAO 86, Le Caire, 1952, pl. XIV, pl. XV, et pl. XVII-XXI. La tombe de Penboui (TT 10) remonte au règne de Ramsès II (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 194). La sépulture de Paneb (TT 211) est datée également du règne du même pharaon (*ibid.*, p. 35).

²⁸ M. SALEH, *op. cit.*, p. 63 ; N. BAUM, *Arbres et arbustes de l'Égypte ancienne*, OLA 31, Louvain,

1988, p. 285 ; I. GAMER-WALLERT, « *Bilder der Alltags oder mehr ?* », *Wort und Bild*, Munich, 1979, p. 177.

²⁹ M. SALEH, *op. cit.*, p. 87.

³⁰ B. BRUYÈRE, MIFAO 3, 1926, p. 136-137, fig. 92 ; M. SALEH, *op. cit.*, p. 93. Comme Nakhtamon (TT 335) et Neferrerenpet (TT 336) sont les frères de Sahti, la femme de Khabekhenet (TT 2) (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 179), les premiers ont donc connu l'époque de Ramsès II.

³¹ Ch. MAYSTRE, *La tombe de Nebenmât*, MIFAO 71, Le Caire, 1936, pl. VII (devant le sarcophage), pl. VI (à côté des *bȝ* qui se désaltèrent).

2. Les chapitres du Livre des Morts soulignant les transformations du défunt en divinités

Le décor des caveaux polychromes d'Arinéfer (TT 290)³², d'Amennakht (TT 218)³³, de Pached (TT 3)³⁴, d'Amenemipet (TT 265)³⁵ comprend des chapitres du Livre des Morts incitant le mort à prendre l'aspect d'une divinité. Par exemple, dans la chambre funéraire d'Arinéfer (TT 290), le mort espère « faire des transformations en Ptah, manger du pain et boire de la bière³⁶ ». Pourtant, toutes les sépultures à décor multicolore ne sont pas nécessairement munies de ce type de textes ; le caveau de Sennedjem (TT 1) en est dépourvu, ainsi que celui de Qaha (TT 360)³⁷. Ces chapitres sont absents de l'ensemble des caveaux monochromes.

Dans le style monochrome, des figurations similaires à celles trouvées dans les tombes polychromes apparaissent, mais le texte du Livre des Morts qui devrait accompagner ces représentations est absent. Par exemple, sur la paroi est du second caveau polychrome d'Amennakht (TT 218), le défunt invoque le faucon divin en vue d'obtenir son aspect, conformément au chapitre 78 : « faire des transformations en faucon divin³⁸ ». Sur le mur est de la chambre funéraire monochrome de Khabekhnet (TT 2), un faucon est également dessiné. Le court texte qui accompagne sa représentation le mentionne en tant qu'Horus d'Edfou³⁹. Dans ce dernier caveau, comme dans d'autres dont la peinture est monochrome, le décorateur a évité les longues inscriptions du chapitre 78 et a préféré désigner l'oiseau par un autre nom.

3. La représentation des divinités des divers tribunaux

La présentation du mort devant les divinités des divers tribunaux apparaît sur les parois est et nord du caveau polychrome d'Arinéfer (TT 290)⁴⁰ et sur le mur ouest de la chambre funéraire polychrome d'Amennakht (TT 218) ; ce thème figure dans le chapitre 18 du Livre des Morts : « [O, Thot], qui justifie Osiris contre ses ennemis, justifie l'Osiris Amennakht, le justifié, contre ses ennemis dans le grand tribunal qui se trouve chez les morts, cette nuit où on fait le décompte de ceux qui ne sont plus⁴¹ ». Il consiste en représentations des dieux et en de longues inscriptions, raison pour laquelle il a disparu du décor des caveaux monochromes.

³² M. SALEH, *op. cit.*, p. 50-51, fig. 58, p. 41, fig. 48 : le mort espère se métamorphoser en Satat et en Sobek.

³³ *Ibid.*, p. 41-41, fig. 48 : le défunt souhaite prendre l'aspect du faucon divin.

³⁴ A.-P. ZIVIE, *La tombe de Pached*, MIFAO 99, Le Caire, 1979, pl. 21 : la transformation de Pached en faucon divin.

³⁵ M. SALEH, *op. cit.*, p. 41-43 : le défunt espère prendre l'aspect du faucon divin.

³⁶ *Ibid.*, p. 45, et p. 46, fig. 49.

³⁷ B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, pl. XX, pl. XXII-XXX,

et pl. XXXII ; *id.*, *FIFAO* 8, Le Caire, 1931, pl. XXVIII-XXX. Qaha (TT 360) avait le statut de chef d'équipe à la trente-huitième année du même pharaon (D. VALBELLE, *Les ouvriers de la tombe*, *BIEtud* 96, Le Caire, 1985, annexe, tableau II ; B.G.

DAVIES, *op. cit.*, p. 14, n. 157 et n. 164 ; p. 279.

³⁸ M. SALEH, *op. cit.*, p. 41-44.

³⁹ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, 1952, pl. V.

⁴⁰ M. SALEH, *op. cit.*, p. 23, fig. 23.

⁴¹ Ce texte se trouve dans le caveau d'Amennakht (TT 218) (*ibid.*, p. 13, fig. 7 ; et p. 23, fig. 23). Les premiers termes de ce texte sont reconstitués d'après d'autres versions similaires (*ibid.*, p. 24 ; E.A.W. BUDGE, *The Book of the Dead. The Chapters of Coming Forth by Day*, Text, Londres, 1898, p. 74, F).

4. La représentation de la chapelle des deux Maât

La chapelle des deux Maât faisant partie du chapitre 125 du Livre des Morts est figurée dans les caveaux polychromes d'Amenemipet (TT 265)⁴² et d'Arinéfer (TT 290)⁴³. La chapelle ornée de nombreuses colonnes de texte a cessé d'être représentée dans les caveaux monochromes.

5. La représentation du champ d'iarou

Le décor de quelques caveaux polychromes comprend le champ d'iarou, comme dans les caveaux de Sennedjem (TT 1)⁴⁴ et d'Amennakht (TT 218)⁴⁵. Cette figuration extraite du chapitre 110 du Livre des Morts n'est pas munie de textes très développés, mais de maints détails soigneux, comme les nombreux canaux qui divisent la surface en plusieurs registres et comme les arbustes. Ce tableau a été exclu des caveaux monochromes, vraisemblablement en raison de sa complexité.

6. La représentation d'Isis, de Nephthys et des quatre fils d'Horus

Dans la décoration polychrome, Isis et Nephthys n'apparaissent jamais sur les tympans. De même, la voûte des caveaux polychromes est dépourvue de caissons consacrés aux quatre fils d'Horus, hormis le plafond multicolore de Qaha (TT 360)⁴⁶. En opposition avec ce dernier procédé de peinture, quelques caveaux monochromes comprennent des représentations d'Isis et de Nephthys ailés sur les tympans, comme dans les caveaux de Khabekhenet (TT 2), de Nebenmaât (TT 219), de Nakhtamon (TT 335), de Néferabou (TT 5)⁴⁷. Dans la peinture monochrome, les quatre fils d'Horus sont figurés sur la voûte, comme dans les caveaux de Néferabou (TT 5), de Penboui (TT 10), de Paneb (TT 211), de Nebenmaât (TT 219), de Pached (TT 292), de Nakhtamon (TT 335)⁴⁸.

Selon B. Lüscher, une thématique empruntée aux vignettes du chapitre 151 et comprenant les quatre fils d'Horus, Isis et Nephthys, et les soins d'Anubis à la momie a été adoptée dans les sépultures de Penboui (TT 10), Nebenmaât (TT 219), Nakhtamon (TT 335), Néferabou (TT 5) et Pached (TT 292)⁴⁹. L'examen de ces caveaux a montré qu'ils sont tous monochromes.

⁴² M. SALEH, *Das Totenbuch*, AV XLVI, 1984, p. 65, fig. 75.

⁴³ *Ibid.*, p. 65-66, fig. 76 a, b, c.

⁴⁴ B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, Le Caire, 1959, pl. XXVII; M. SALEH, *op. cit.*, p. 59, fig. 69.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 59-60, fig. 70.

⁴⁶ B. BRUYÈRE, MIFAO 8, 1931, pl. XXX.

⁴⁷ *Ibid.*, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, 1952, pl. VII, pl. XI; Ch. MAYSTRE, *La tombe de Nebenmât*, MIFAO 71, 1936, pl. V-VI; B. BRUYÈRE, MIFAO 4, 1927, p. 155, fig. 103; et p. 161, fig. 108; J. VANDIER,

La tombe de Nefer-Abou, MIFAO 69, 1935, pl. XXIII.

⁴⁸ *Ibid.*, pl. VII, et pl. IX; B. BRUYÈRE, *Tombes*

thébaines de Deir el Médineh, MIFAO 86, 1952, pl. XIV-XV, pl. XVII-XXI; Ch. MAYSTRE, *La tombe de*

Nebenmât, MIFAO 71, 1936, pl. VIII-IX; B. BRUYÈRE, MIFAO II, 1925, pl. XX; *id.*, MIFAO 4, 1927, p. 153, fig. 102; p. 156, fig. 104; p. 157, 159, fig. 105-106; p. 163-165, fig. 109-111. Le nom de Pached (TT 292) est attesté au cours du règne de Séthi 1^{er} (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 223).

⁴⁹ B. LÜSCHER, *Untersuchungen zu Totenbuch Spruch 151*, SAT 2, Wiesbaden, 1998, p. 50-51.

Outre ces cinq chambres funéraires signalées par B. Lüscher, on en ajoutera d'autres où les éléments constituant cette composition n'apparaissent pas toujours ensemble. Dans le caveau monochrome de Khabekhénet (TT 2)⁵⁰, Isis et Nephthys sont représentées ainsi que les soins d'Anubis accordés à la momie, mais les quatre fils d'Horus ne figurent pas sur la voûte. Dans le caveau de Qaha (TT 360)⁵¹, où l'attestation des quatre fils d'Horus sur la voûte constitue une exception pour un caveau polychrome, ces quatre divinités sont présentes ainsi que la momie du défunt soignée par Anubis ; en revanche, Isis et Nephthys sont absentes.

Si la scène représentant la momification est courante dans les caveaux polychromes et monochromes, l'attestation des quatre fils d'Horus, d'Isis et de Nephthys constitue une particularité de ce dernier procédé artistique. Les représentations d'Isis, Nephthys et des quatre fils d'Horus rapprochent le décor des chambres funéraires monochromes de la décoration des cercueils et sarcophages⁵².

La décoration de la tombe de Qaha (TT 360)⁵³ présente un cas particulier. Bien que la peinture du caveau de ce dernier personnage soit polychrome, les thèmes décoratifs de sa sépulture sont semblables à ceux attestés dans les caveaux monochromes. Le programme décoratif de la chambre funéraire de Qaha (TT 360) diffère totalement de celui des autres caveaux multicolores. Le décor du caveau du dernier personnage comparé à celui des chambres funéraires polychromes d'Amennakht (TT 218) et de Pached (TT 3)⁵⁴ présente des différences frappantes. À l'exception des représentations de la pesée du cœur et de l'introduction du défunt auprès d'Osiris, les autres scènes du caveau sont dépourvues de longs textes extraits du Livre des Morts. Contrairement aux caveaux d'Amennakht (TT 218)⁵⁵, de Sennedjem (TT 1)⁵⁶ et d'Arinéfer (TT 290)⁵⁷, la scène de momification de Qaha (TT 360)⁵⁸ est exempte d'inscriptions. La voûte de Qaha (TT 360) présente encore une autre différence par rapport à celles Pached (TT 3)⁵⁹ et d'Amennakht (TT 218)⁶⁰. Elle n'est munie ni de longs textes ni d'une série de divinités semblables à celles évoquées dans les caveaux de Pached (TT 3), de Sennedjem (TT 1) et d'Arinéfer (TT 290)⁶¹ : elle présente les quatre fils d'Horus qui, comme on vient de le voir, ne sont attestés que dans les caveaux monochromes.

La structure générique du caveau de Qaha (TT 360) incite à penser que le propriétaire a distingué son caveau des tombes monochromes par l'adjonction de longs textes à deux scènes et par la peinture multicolore tout en gardant quelques caractéristiques de la monochromie : plusieurs scènes munies de peu d'inscriptions qui ne sont pas extraites du Livre des Morts, des caractères hiéroglyphiques de grandes dimensions et les quatre fils d'Horus sur la voûte.

⁵⁰ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, 1952, pl. VII, pl. XI, et pl. II-III.

⁵¹ *Id.*, MIFAO 8, 1931, pl. XXVIII et pl. XXX.

⁵² B. LÜSCHER, *op. cit.*, p. 48-49.

⁵³ B. BRUYÈRE, MIFAO 8, 1931, pl. XXVIII-XXX.

⁵⁴ Cf. *supra*, n. 13 ; et A.-P. ZIVIE, *op. cit.*, pl. 8-10, pl. 21, pl. 11, pl. 14-15, pl. 17, pl. 19-21, et pl. 25.

⁵⁵ M. SALEH, *op. cit.*, p. 11, fig. 4 ; B. BRUYÈRE, MIFAO 5, 1928, p. 83, fig. 56.

⁵⁶ *Id.*, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, 1959, pl. XXX.

⁵⁷ M. SALEH, *op. cit.*, 1984, p. 11, fig. 5.

⁵⁸ B. BRUYÈRE, MIFAO 8, 1931, pl. XXIX.

⁵⁹ A.-P. ZIVIE, *op. cit.*, pl. 11, 25.

⁶⁰ La voûte du second plafond d'Amennakht (TT 218) est décorée de longues inscriptions : photographies inédites de l'Ifao n° 73/2336, 73/2338, 73/2331-73/2332, 73/2329. PM I/1, 318

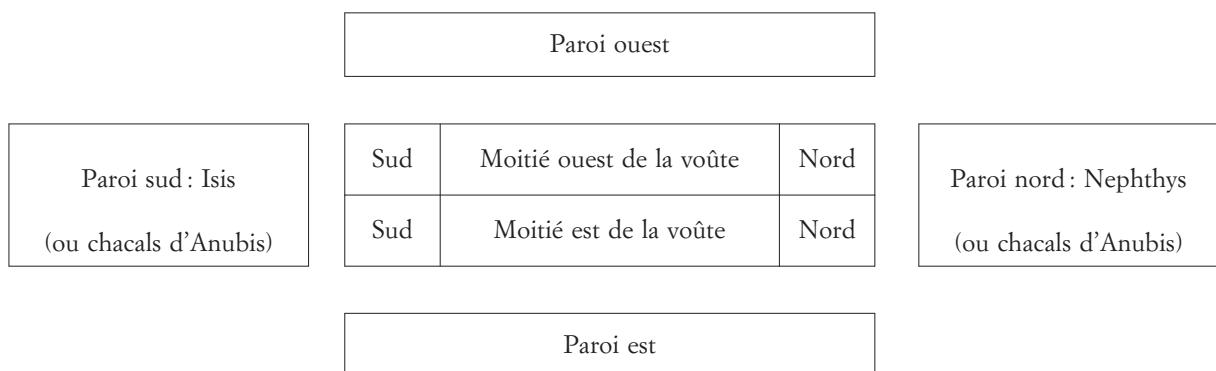
et 320, vaulted ceiling ; et M. SALEH, *op. cit.*, p. 73, fig. 89.

⁶¹ B. BRUYÈRE, *La tombe n° 1 de Sen-Nedjem*, MIFAO 88, 1959, pl. XXII-XXV. Photographies inédites de l'Ifao : n° 73/731, 73/728-73/729, 73/741-73/742, 73/744 ; PM I/1, 373, vaulted ceiling ; M. SALEH, *op. cit.*, p. 34-35, fig. 38 ; p. 37-38, fig. 42 ; p. 41-44, fig. 48 ; p. 37 ; p. 45-46, fig. 49 ; p. 52-53, fig. 62 ; et p. 74, fig. 90.

7. Les bandes verticales de textes de la voûte indiquant le sud et le nord

Les bandes verticales de textes de la voûte sur lesquelles sont signalés le nord et le sud, «que le nord t'appartienne», «que le sud t'appartienne», caractérisent seulement le décor des caveaux monochromes. Seule exception : la chambre funéraire polychrome de Qaha (TT 360)⁶² qui comporte deux bandes où le nord est mentionné. Ainsi qu'on l'a observé, ce caveau présente plusieurs caractéristiques de la monochromie.

Dans le style monochrome, la répartition du sud et du nord répond, semble-t-il, à une symétrie iconographique avec les deux tympans du caveau. Dans les caveaux de Khabekhénet (TT 2)⁶³, de Nebenmaât (TT 219)⁶⁴ [fig. 11-14] et de Nakhtamon (TT 335)⁶⁵, Isis et Nephthys sont respectivement représentées sur les tympans sud et nord. Dans le caveau d'Amenemouia (TT 356)⁶⁶, deux chacals sont figurés sur chacun des deux tympans. Le schéma suivant d'une tombe type montre la symétrie des bandes décoratives de la voûte, où apparaissent le nord et le sud, par rapport à la décoration des tympans ou de la partie supérieure des parois sud et nord :



Ainsi donc, la répartition des bandes verticales de textes «que le nord t'appartienne», «que le sud t'appartienne», serait associée aux tympans. Le décorateur a exploité au mieux ces deux surfaces symétriques en y représentant deux tableaux parallèles, comme il a enrichi le décor symétrique des tympans au moyen des deux bandes de textes annonçant le nord et le sud.

Pourtant, cette symétrie est légèrement rompue dans les caveaux de Khawi (TT 214) et de Néferabou (TT 5), tout en gardant un élément répétitif sur les deux tympans. Dans la sépulture de Khawi (TT 214)⁶⁷, deux chacals d'Anubis couchés sur une chapelle occupent

⁶² Cf. *supra*, n. 58.

⁶³ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 86, 1952, pl. II-III, et pl. VII, XI.

⁶⁴ Ch. MAYSTRE, *La tombe de Nebenmât*, MIFAO 71, 1936, pl. V-VI, et pl. VIII-IX.

⁶⁵ B. BRUYÈRE, *FIAO* 3, 1926, p. 155, fig. 103;

p. 161, fig. 108; p. 163, fig. 109; p. 153, fig. 102; p. 156, fig. 104; et p. 159, fig. 106.

⁶⁶ Id., *FIAO* 6, 1929, p. 81-86, fig. 42-46; et p. 89, fig. 49. Le nom d'Amenemouia (TT 356) est attesté

à la quarantième année du souverain (B.G. DAVIES, *op. cit.*, p. 208).

⁶⁷ B. BRUYÈRE, *MIFAO* 86, 1952, pl. XXVII, et pl. XXIX.

le tympan est [fig. 15], alors que le décor de celui de l'ouest fait partie de la scène de la momification effectuée par le même dieu et occupant la paroi occidentale [fig. 3]. Dans les textes joints à cette dernière représentation, Anubis chacal reposant sur le même bâtiment détermine le nom du dieu. Cette graphie est identique à celle des deux chacals évoqués sur le tympan est. Au-dessus de la scène de momification, le scribe aurait pu représenter un thème indépendant, les deux effigies d'Anubis ou un autre motif décoratif, comme c'est le cas dans le caveau de Nebenmaât (TT 219)⁶⁸, mais le décorateur a préféré tracer, en petites dimensions, le chacal couché sur une chapelle et identique aux deux autres du tympan est. Si on examine la paroi occidentale du caveau de Khawi (TT 214), on constate qu'elle comprend moins d'éléments décoratifs - c'est à dire les deux Anubis couchés sur le tympan - par rapport aux autres tombes monochromes, comme, à titre d'exemple, celle de Nebenmaât (TT 219).

Dans le premier caveau de Néferabou (TT 5), deux chacals occupent le tympan sud, une déesse ailée dont la représentation est très fragmentaire apparaît sur celui du nord⁶⁹. Dans le second caveau de Néferabou (TT 5), la représentation de Nephthys sur le tympan nord est classique, pourtant, sur celui du sud sont évoquées Isis et Nephthys à gauche et à droite d'une scène principale détruite⁷⁰. Dans ces deux caveaux, la symétrie rompue entre les deux tympans dérive éventuellement de la volonté de développer un lien entre les deux chambres funéraires.

8. Conclusion

On peut résumer les différences entre les styles monochrome et polychrome dans le tableau suivant :

	Caveaux polychromes	Caveaux monochromes
1	De longs textes du LdM; fréquence du <i>r(j) n</i> «formule pour...» au début du texte.	De courts textes qui ne sont pas extraits du LdM (hormis une inscription très courte apparaissant dans un seul caveau et quelques paroles des chapitres 151 et 161); absence de cette phrase (à l'exception des deux caveaux).
2	Inscriptions de petites dimensions (afin d'insérer plus de textes dans les colonnes).	Inscriptions de grandes dimensions.
3	Fréquence des chapitres du LdM consacrés aux transformations.	Absence des chapitres du LdM consacrés aux transformations.
4	Représentation des divinités des divers tribunaux.	Absence des divinités des divers tribunaux.
5	Représentation de la chapelle des deux Maât.	Absence de la chapelle des deux Maât.

⁶⁸ Cf. *supra*, n. 64.

⁷⁰ *Ibid.*, pl. XII-XIII, pl. XVIII-XIX, et pl. XX-XXIII.

⁶⁹ J. VANDIER, *La tombe de Nefer-Abou*, MIFAO 69,

1935, pl. IV-V, et pl. VI-VIII.

	Caveaux polychromes	Caveaux monochromes
6	Représentation du champ d'iarou.	Absence du champ d'iarou.
7	Absence d'Isis et de Nephthys ailées sur les deux tympans.	Représentation fréquente d'Isis et de Nephthys ailées sur les deux tympans.
8	Absence des caissons consacrés aux quatre fils d'Horus sur la voûte (hormis le caveau de Qaha [TT 360]).	Représentation fréquente des quatre fils d'Horus sur la voûte.
9	Absence des textes verticaux sur la voûte : « que le nord t'appartienne », « que le sud t'appartienne ».	Fréquence des textes verticaux sur la voûte : « que le nord t'appartienne », « que le sud t'appartienne ».

Dans les caveaux monochromes, les textes longuement développés, dont les hiéroglyphes sont de petite taille, ont cédé la place à des inscriptions peu nombreuses, mais de grandes dimensions. Dans ces chambres funéraires, les détails décoratifs minutieux et abondants du champ d'iarou et de la salle des deux Maât ont disparu. La mise en évidence de ces caractéristiques iconographiques et textuelles – au même titre que les remarques de B. Bruyère sur les techniques picturales en usage dans les deux catégories de tombeaux⁷¹ – montre que la peinture monochrome est d'une plus grande rapidité d'exécution que le décor polychrome.

Malgré la rapidité apparente de la peinture monochrome, le scribe l'a exploitée au mieux et l'a enrichie de nouveaux éléments décoratifs : les représentations d'Isis, de Nephthys, des quatre fils d'Horus et les textes verticaux de la voûte dont les paroles liminaires sont « que le nord t'appartienne », « que le sud t'appartienne ».

Dans les caveaux monochromes, le répertoire des représentations en rapport avec Isis, Nephthys et les quatre fils d'Horus – étroitement liées à la protection de la momie – s'accroît au détriment des scènes qui traitent de la transformation du défunt en dieu, des divinités des divers tribunaux, de la chapelle des deux Maât et du champ d'iarou. La différence des thèmes présents dans les peintures, polychrome et monochrome, témoigne de deux pensées religieuses distinctes présidant au choix du décor. Dans le style polychrome se développent des idées en rapport avec les activités du défunt dans l'au-delà. Dans le décor monochrome, l'accent est mis sur la sauvegarde de la momie du mort.

Une seule exception à cette répartition des pensées religieuses dans les tombes polychromes et monochromes : dans le second caveau monochrome de Nakhtamon (TT 335)⁷², au-dessus de la barque du défunt et de sa femme figure l'inscription suivante : « Formule pour traverser vers Abydos (par Nakhtamon). Que tu puisses traverser en tant que *bmw* vers la montagne d'Hermopolis⁷³ et en tant qu'Osiris vers Bousiris. Tu es un grand dieu avec l'Ennéade de Rê éternellement. » Bien que ce texte ne comporte pas le titre d'un des chapitres du Livre des

⁷¹ B. BRUYÈRE, *MIFAO* 86, 1952, p. 8-10.

⁷³ *Q:jd (Wb V, 6, 5)* « hochgelegenes Land,

⁷² *Id., FIFAO* 3, 1926, p. 136, fig. 92 ; M. SALEH,

Urhügel in Hermopolis» ; M. SALEH, *op. cit.*, p. 93.

op. cit., p. 93.

Morts en rapport avec la transformation du défunt en divinité, il évoque la même idée. Cette dernière inscription indique que, dans le style monochrome, le contenu des chapitres liés aux transformations du mort en dieu n'est pas banni, mais que les idées puisées dans ces derniers textes peuvent être évoquées très brièvement. Quoique les deux styles artistiques, polychrome et monochrome, soient élaborés différemment, leur rôle est le même : garantir au mort la protection et la survie dans l'au-delà.

En résumé, cette étude de la décoration des tombes polychromes et monochromes a mis l'accent sur les différences thématiques des deux types de caveaux, l'originalité de la décoration monochrome, malgré sa rapidité, et le développement de deux pensées religieuses spécifiques dans les sépultures contemporaines de Deir al-Médîna.



Fig. 1.

Une représentation polychrome : paroi est du premier caveau d'Amennakht (TT 218), le défunt agenouillé se désaltère à l'eau d'un bassin sous l'ombre du palmier-doum, photo J.-Fr. Gout / Ifao.



Fig. 2.

Une représentation monochrome. paroi ouest du caveau de Nebenmaat (TT 219), Oupmes et sa femme Houy présentent des offrandes à Rê et Sekhmet, photo J.-Fr. Gout / Ifao.

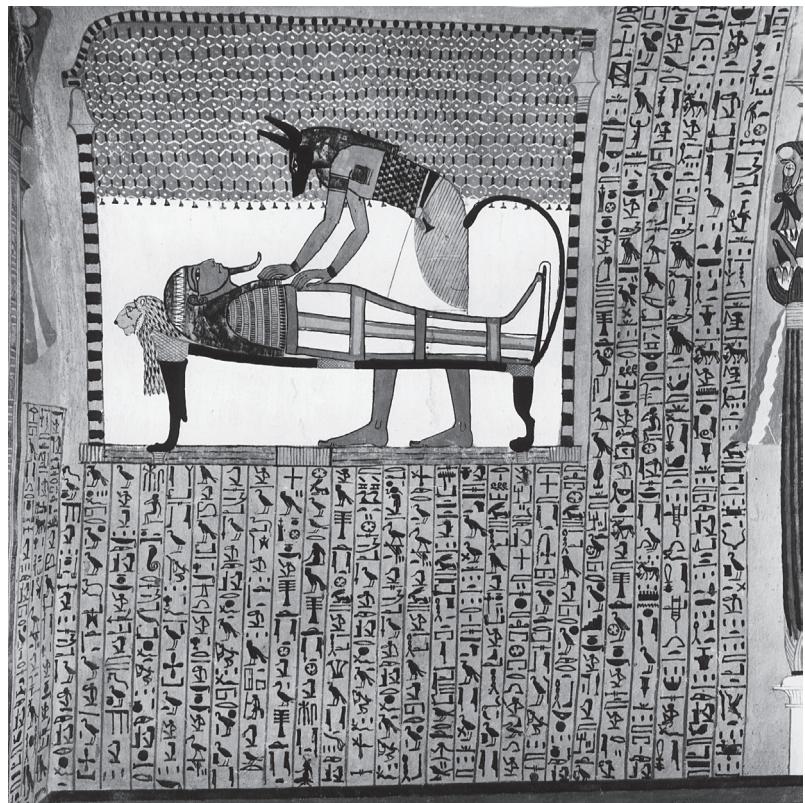


Fig. 3.
Paroi nord du caveau de Sennedjem (TT 1),
la momification. Photo J.-Fr. Gout/Ifao.



Fig. 4. Paroi ouest du caveau de Khawi (TT 214), la momification.

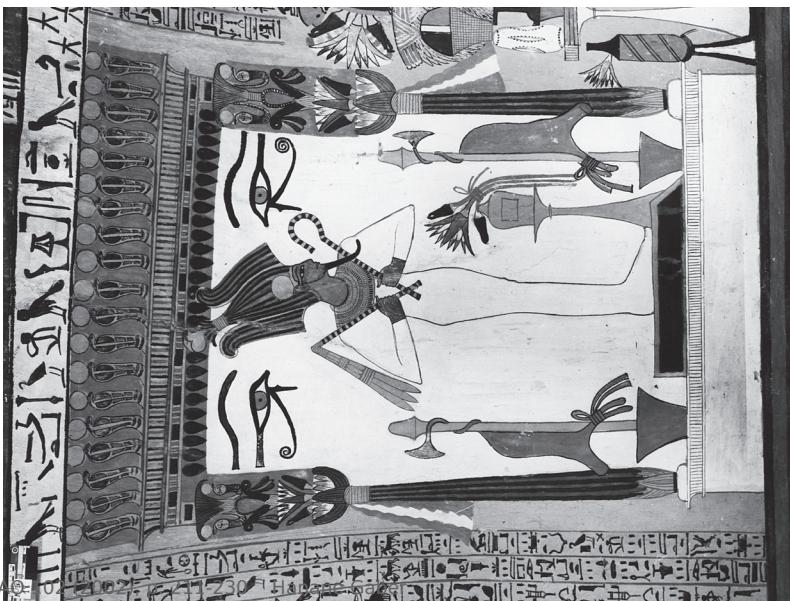
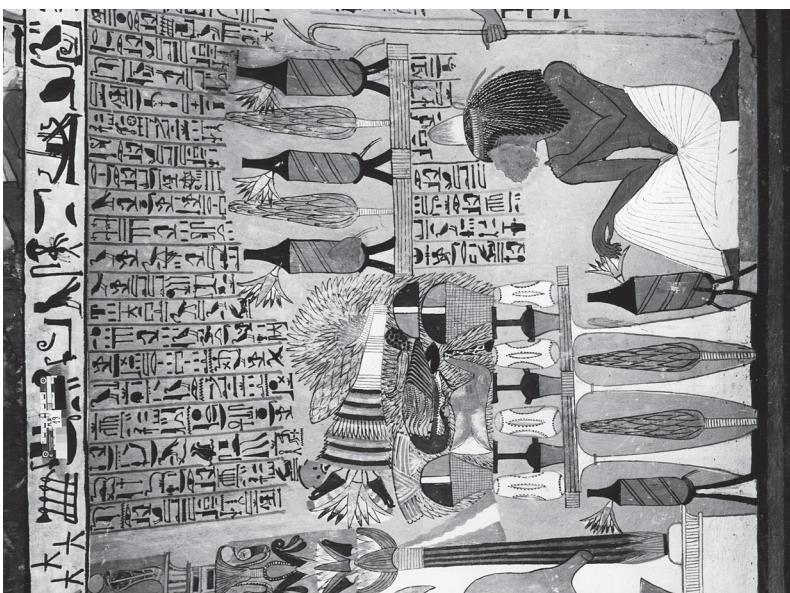
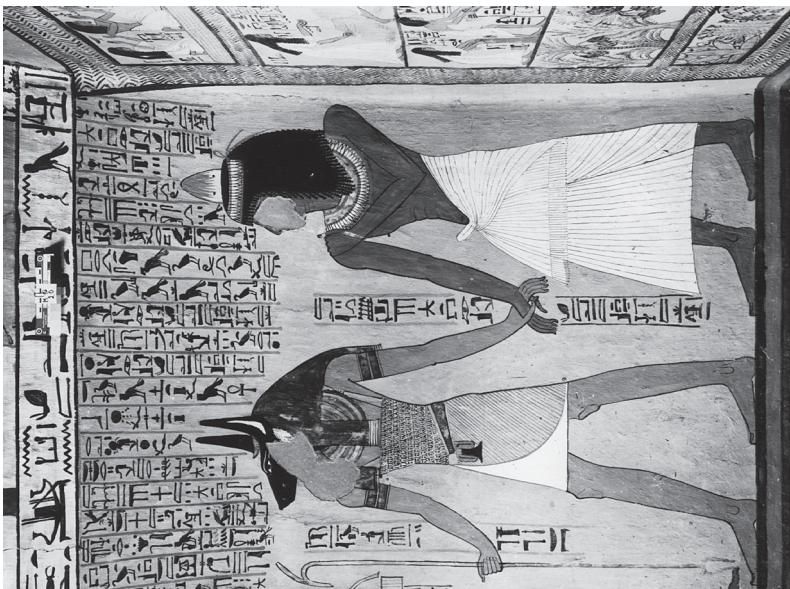


Fig. 5. Paroi nord du caveau de Sennedjem (TT 1), l'introduction du défunt auprès d'Osiris par Anubis. Photo J.-Fr. Gout/Ifao.

Fig. 6. Suite de la fig. 5. Photo J.-Fr. Gout/Ifao.

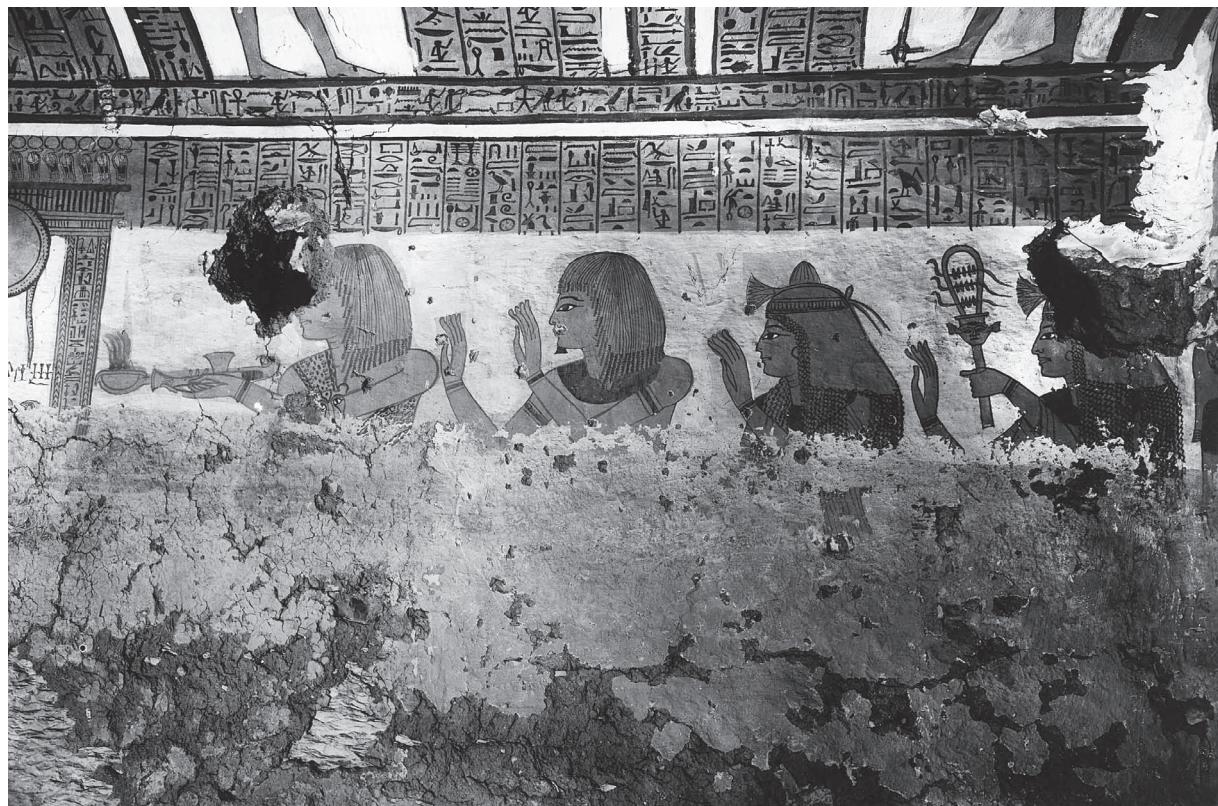


Fig. 7. Paroi nord du caveau de Paneb (TT 211), les offrandes et l'adoration adressés à Osiris. Archives Bruyère-Garnot.



Fig. 8. Suite de la fig. 7. Archives Bruyère-Garnot.

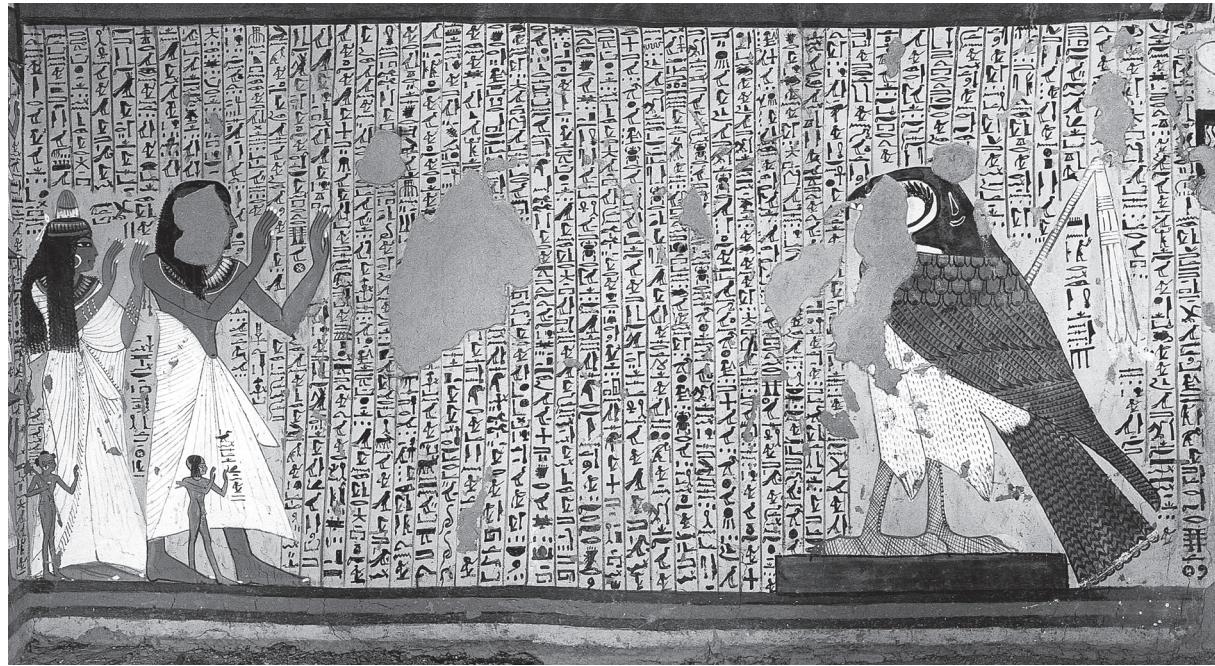


Fig. 9. Paroi sud du caveau de Pached (TT 3), l'adoration dédiée au faucon divin par Pached et sa famille. Photo Marthelot/Ifao.



Fig. 10. Paroi ouest du caveau de Neferabou (TT 5), une série de personnes rendant le culte à Reharakhty. Dessin de J. VANDIER D'ABBADIE (J. VANDIER, MIFAO 69, 1935, pl. IX).

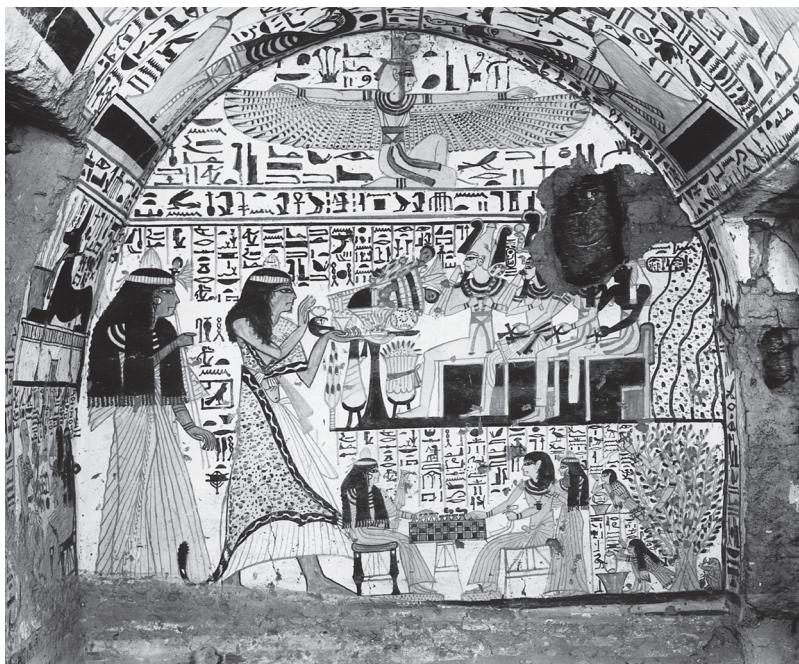


Fig. 11.
Paroi sud du caveau de Nebenmaat
(TT 219), Isis ailée sur le tympan.
Photo J.-Fr. Gout/Ifao.



Fig. 12.
Paroi nord du caveau de Nebenmaat
(TT 219), Nephthys ailée sur le tympan.
Photo J.-Fr. Gout/Ifao.



Fig. 13.

Moitié est de la voûte du caveau de Nebenmaat (TT 219), (du haut vers le bas et de droite vers la gauche) à droite et à gauche des caissons situés aux deux extrémités se trouvent deux bandes : « paroles dites : que le sud t'appartienne », « paroles dites : que le nord t'appartienne ». Photo J.-Fr. Gout/Ifao.

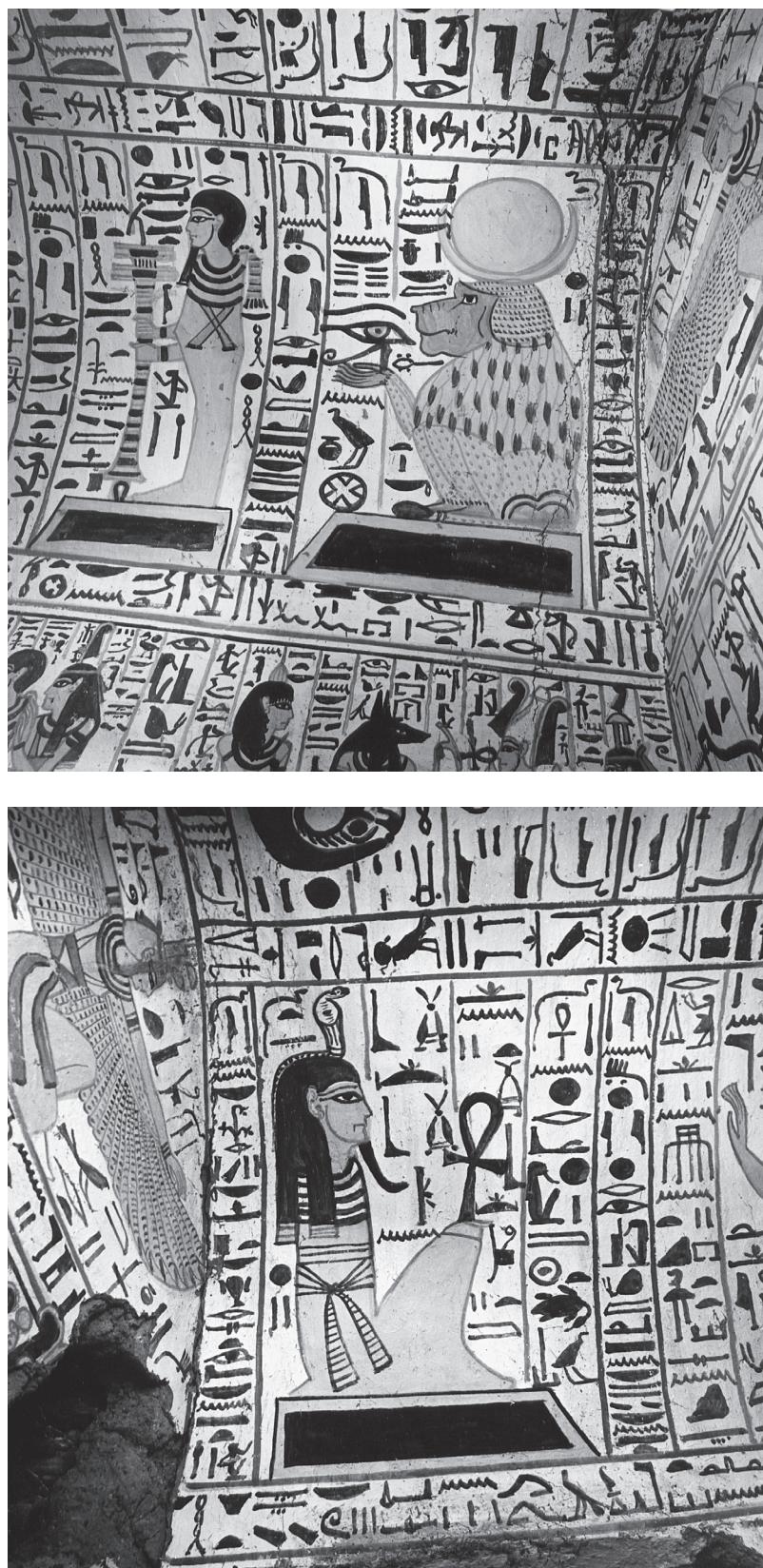


Fig. 14.

Moitié ouest de la voûte du caveau de Nebenmaat (TT 219), (du haut vers le bas et de gauche vers le droit) à gauche et à droite des caissons situés aux deux extrémités se trouvent deux bandes. « paroles dites. que le sud t'appartienne », « paroles dites. que le nord t'appartienne ». Photo J.-Fr. Gout/Ifao.

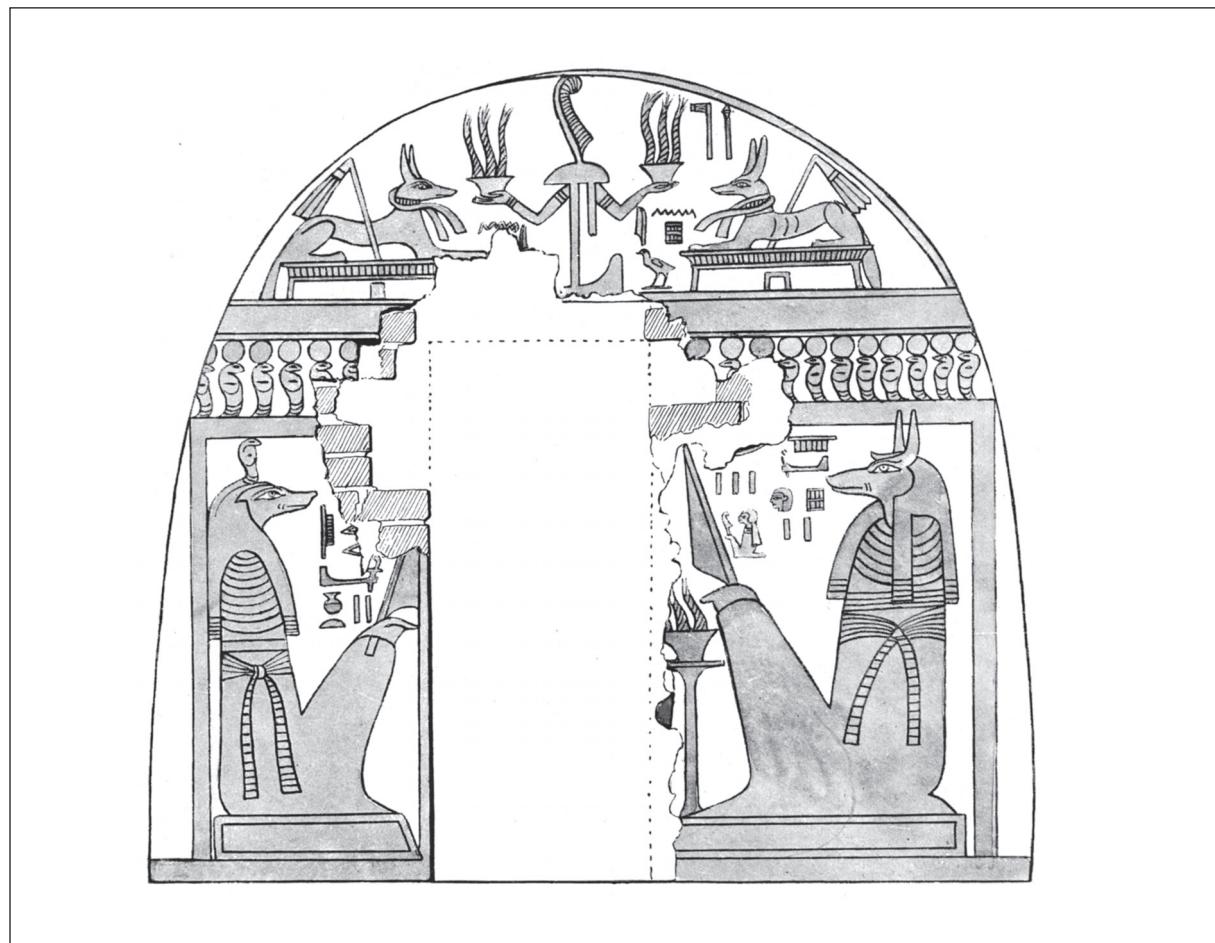


Fig. 15. Paroi est du caveau de Khawi (TT 214), deux chacals décorant le tympan est, d'après B. BRUYÈRE, *MIFAO* 86, 1952, pl. XXIX.